

POURQUOI PAS... LE SALVADOR

NORMAND CARON (AQEP)



Qui n'a pas déjà, au hasard d'un bulletin de nouvelles ou par l'entremise d'un article de journal, entendu parler de ce minuscule état de l'Amérique centrale?

Situé entre le Guatemala et le Honduras, le Salvador offre toute sa côte aux vagues du Pacifique.

Pays indépendant depuis 1839, il émet des timbres-poste depuis 1867.

Mais pourquoi donc les vignettes de ce pays, comme celles de plusieurs de ses voisins, ne sont-elles pas plus populaires chez-nous?

Nicholas F. SEEBECK

Plusieurs éminents philatélistes attribuent à un seul homme le fait que les timbres de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale soient, encore même aujourd'hui, boudés par les collectionneurs du monde entier, et plus particulièrement par ceux d'Amérique du Nord!

Nicholas Seebeck était un négociant en timbres-poste fort respectable et, comme



beaucoup de ses confrères du début du siècle, il offrait sa marchandise avec la même volonté de satisfaire sa clientèle.

Ainsi pour faciliter son approvisionnement, il proposa donc à certains pays d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale (Équateur, Honduras, Nicaragua et Salvador) de

défrayer les coûts de production de leurs timbres-poste. En fait, il alla jusqu'à choisir les dessins, fournir les artistes et même se charger de l'impression. En échange, il suggérait de changer le motif des vignettes toutes les années et exigeait qu'on lui retourne alors tous les invendus pour les besoins de sa grande clientèle. Évidemment, après livraison des marchandises de timbres-poste aux pays concernés, le génial homme d'affaire conservait les plaques de façon à pouvoir ainsi, au besoin, réimprimer les timbres qui viendraient à manquer à son inventaire...

On peut aujourd'hui attribuer à Nicholas Seebeck la paternité de plus de 90 millions de réimpressions et parmi les pays qui eurent à subir cet état de chose, on retrouve justement le Salvador.

Environ 300 de ses timbres ont été imprimés par les soins de Seebeck et on dénombre, selon les recherches les plus récentes, plus

nombre d'années devait s'écouler avant qu'on reconnaisse à nouveau une valeur philatélique aux timbres de ces pays qui ont, près de 80 ans plus tard, encore à souffrir de ce préjudice.

De plus, comme ces timbres se retrouvaient très facilement à l'état neuf, ils devenaient donc rarissimes usagés. Seebeck, pratique, eut donc recours à l'oblitération de courtoisie (CTO), afin de mieux satisfaire sa clientèle.

Y a-t-il là une si grosse différence avec les agissements de ce négociant qui se voulait honnête et la manière de faire de certaines de nos agences officielles pour les timbres-poste de tel ou tel pays..?



de 360 réimpressions différentes, comprenant des différences de papier, de filigrane, de dentelure, etc..

Certains gouvernements acceptèrent l'offre de Seebeck, d'autres refusèrent... Les philatélistes étaient outrés de la situation et allèrent jusqu'à boycotter la production philatélique des pays qui avaient accepté un tel accord! Les prix s'effondrèrent et un grand

Seebeck résista quelques temps à la critique philatélique mais, en 1895, plusieurs pays ne renouvellèrent pas les contrats: c'était le début de la fin...

Cette histoire explique sans doute les cotations super basses de ces émissions et le manque d'intérêt pour ces timbres-poste «qu'on ne sait même plus si c'est vraiment des timbres-poste!» Cependant, avec la popularité des carnets de circuits, des timbres à 0.05\$ et des paquets, on assiste depuis peu à une renaissance de l'intérêt pour ces timbres.. À cause de sa mauvaise réputation, on pourra donc obtenir, facilement, et pour des prix très modestes, un bon choix de timbres salvadoriens. Un paquet de 800 timbres différents coûte environ 300 \$ et vous pouvez, en fréquentant votre fournisseur de timbres à 0.05\$, favoriser, augmenter le nombre de timbres de votre collection des plus rapidement.

Côté échange: calme plat. On voit très peu de timbres du Salvador dans les cercles philatéliques, mais si vous répétez à voix haute que vous les collectionnez, il y a de fortes chances qu'un, deux, puis plusieurs «échangistes» osent vous céder ces timbres qu'ils n'osaient plus montrer à personne, comme s'ils portaient quelques microbes ou signes maléfiques...

Et de plus, le champs d'investigation est des plus intéressants. Par exemple, l'émission de 1879 (5 timbres) recèle plus de 60 variétés dans le dessin et les nombreux types de réimpressions «Seebeck» constituent à eux seuls un monde de recherche sur lequel on se penche de plus en plus.

Finalement, si on désire s'en tenir spécifiquement aux émissions régulières, il est intéressant de noter que si on fait exception des quelques vignettes de la période Seebeck (1890-1898), il reste tout de même plus de 1800 timbres des plus honnête au plan philatélique.



Catalogues

Le catalogue américain Scott, dans son volume IV, donne d'assez bonnes descriptions des timbres salvatoriens, allant jusqu'à indiquer certaines caractéristiques de plusieurs réimpressions. On retrouvera également dans ce catalogue rédigé en anglais, plusieurs variétés et renseignements intéressants (il faut toujours lire les petits caractères dans le Scott, ils contiennent parfois des renseignements utiles pour l'amateur comme pour le spécialiste). Seul ombre au tableau: la mauvaise qualité des reproductions.

Le catalogue Minkus, pour une rare occasion, est cependant battu en précision par le Scott, mais ses illustrations plus claires, plus nombreuses et la netteté de sa mise en page en font tout de même un outil de travail fort acceptable.

Quant aux autres grands catalogues mondiaux, ils se contentent d'une description sommaire des émissions salvatoriennes sans entrer dans le détail des réimpressions et des faux.

On pourra également obtenir de l'information en communiquant avec: Associated Collectors of El Salvador, P.O.Box 306, Oaks, PA 19456, États-Unis d'Amérique. Ce cercle de collectionneurs publie un journal, «EL FARO», sur la philatélie salvadorienne.

D'autre part, des renseignements sur les nouvelles émissions du Salvador sont disponibles en écrivant à: Departamento de Filatelia, Dirección General de Correos, San Salvador, El Salvador, America central.

Les albums

Côté album, le plus facile à trouver est le Minkus. Et pour cause, c'est le seul! Pour une centaine de dollars, il vous permettra d'y placer (sans les variétés) tous vos timbres du Salvador..., du Guatemala et du Honduras qui se partagent l'espace de cet album... Si le neuf vous intéresse, aucun album sans pochette.

Par conséquent, la meilleure façon de collectionner le Salvador est probablement de confectionner ses propres albums. Feuilles quadrillées, châssis ou montures, un beau lettrage propre, un bon cahier à anneaux et le tour est joué. De plus, vous pourrez de cette façon fixer vous-même les limites de votre collection et y ajouter toutes les variétés, tous les formats, toutes les pièces philatéliques que vous voudrez.

NDLR: au Canada, nous vous recommandons «The Latin American Post» journal de «Latin American Philatelic Society», P.O. Box 820, HINTON, ALTA, T0E 1B0.

ERRATUM

Dans l'article sur la Belgique, dans la fiche technique, parue en page 304 de la revue du mois d'avril, n° 107, le prix de revente aurait dû se lire: de 5 à 30%.

Les lecteurs voudront bien nous excuser.

Pays: SALVADOR

Fiche technique

1er timbre: 1867 (série de 4 timbres illustrant le volcan San Miguel) (119e pays à émettre des timbres).

Nombre de timbres: environ 2100 timbres incluant poste aérienne, timbres-taxe, timbres de service.

Prix: très bas pour les neufs comme pour les usagés.

Facilité d'approvisionnement: moyen (surtout par paquets ou dans les timbres à 0.05\$).

Facilité de trouver des albums: moyen (on ne trouvera que le Minkus qui contient également le Guatemala et le Honduras).

Facilité pour trouver des catalogues: moyen (pas facile de trouver un catalogue spécialisé).

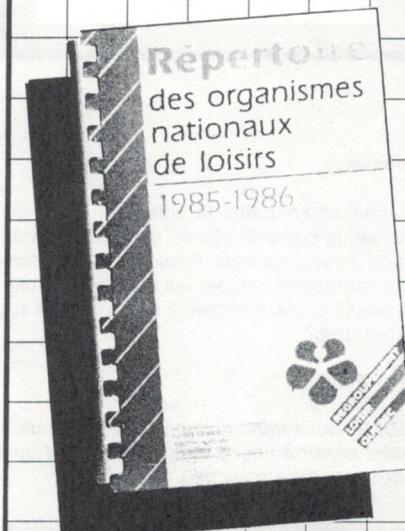
Prix d'achat: on ne peut s'attendre à de grosses réductions si on le retrouve chez un négociant, classé et prêt à vendre) 70-100%.

Prix de revente: 10% maximum (à cause de sa mauvaise popularité).

Raretés: à peine une dizaine de timbres cotent plus de 100\$ (et moins que 700\$). La plupart sont des timbres avec surimpressions et nécessitent une expertise...

Nombre de timbres par année: une quarantaine de timbres par année (réguliers et postes aériennes).

UN OUTIL ESSENTIEL!



disponible à

**Info
Loisir**

4,95 \$

(par la poste: 5,40 \$)

région de Montréal
(514) 252-3000 4545, av. Pierre-de-Coubertin
autres régions sans frais C.P. 1000, Succursale M
1-800-361-3585 Montréal, (Québec) H1V 3R2
publié par le Regroupement Loisir Québec, 176 pages

On est plein d'énergie

